

MOONTRASH



Avril 91

Le Grütli pour un premier coup

La rage de dire

Caroline Jausch et Zoé Reverdin sont danseuses, Afshin Salamian est guitariste classique et José Lilo comédien. Ils ont tous la foi. Depuis six mois. Ils mettent leur énergie à la création d'un spectacle qu'ils ont voulu monter seuls, avec leurs mots. Sans faire appel à des professionnels, pour en tirer une expérience qu'ils ont tenu à gérer seuls, pour trouver aussi un langage commun. Ainsi est né «Moontrash».

Ce spectacle ? Quatre Jeunes qui se racontent «quelque part entre la lune et les ordures de leur réalité». A l'origine, c'est une passion de la création, désir d'explorer sans limites qui les a guidés. Ils ont puisés en eux, -dans leur vie quotidienne, ses révoltes et ses illusions, pour nourrir «Moontrash». Et c'est sur cette rage de dire qu'ils souhaitent jugés aujourd'hui.

Ils ont été soutenus par l'Association pour la danse contemporaine, qui leur a mis une salle à disposition et leur a alloué une modique somme. Sinon, ils ont travaillé avec leurs maigres moyens, c'est-à-dire avec leur unique temps libre et sans appui financier.

A travers «Moontrash», les quatre jeunes artistes ont aussi pu mesurer les limites d'une telle expérience. Les deux jeunes danseuses notamment ont senti les grosses difficultés qu'il y a «à créer en dehors des sillons». A leur yeux, aucune structure ne favorise l'éclosion de la création. Et l'ambiance actuelle conduit plutôt à émousser la foi dans l'art qui porte certains jeunes. «Ils faut donc partir ou se ranger», dit sèchement Zoé.

Constat probablement d'autant plus durement ressenti que les quatre jeunes défendent leur première création. Mais un regard neuf, même s'il renvoie à des questions qui ressemblent à des montagnes, devrait au moins avoir le mérite d'attirer l'attention...

CLAUDE FARINE

«Moontrash», le» 12.13 et 14 avril à 20 h 30, au Studio de danse de l'ADC, an 2e étage du Grütli. Et les 19. 20, et 21 avril au Théâtre du Garage.